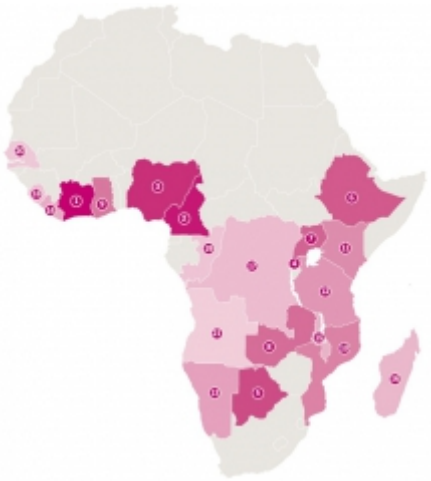
Afrique : classement des pays les plus compétitifs en matière d'agrobusiness

15 septembre 2015

Publié avant l'été, le rapport *Agribusiness Investment Matrix Africa* du cabinet Linklaters est destiné aux investisseurs. Il analyse brièvement les opportunités dans le secteur de l'agribusiness dans 21 pays d'Afrique subsaharienne. Le classement, illustré par la carte ci-dessous, est opéré selon quatre critères : attractivité, cadre réglementaire, environnement et infrastructures.

Classement des pays d'Afrique sub-saharienne offrant les meilleures opportunités d'investissement en agribusiness



Source : Linklaters

Reprenant ensuite ces critères, l'étude différencie trois types de pays :

— *Les terres fertiles :* la possibilité de « sécuriser » des terres cultivables (existence d'un cadre réglementaire sur le foncier)et l'ouverture aux investissements étrangers sont des éléments centraux de ces pays dotés d'un secteur agricole solide et éprouvé.

— L*es récoltes fiables* : ces pays présentent de faibles risques pour des investisseurs, avec un cadre réglementaire existant et peu contraignant, des perspectives macroéconomiques positives et un système politique relativement stabilisé.

— *Les pousses en devenir* : ce sont des pays émergents en pleine mutation,où l'agribusiness est actuellement sous-développé mais où la disponibilité de terres et de grands projets d'infrastructuresdotent ce secteur d'un fort potentiel de développement.

Le rapport rappelle que selon la FAO, près de 60 % des terres mondiales arables sous- ou non-cultivées se situent en Afrique où 240 millions d'hectares arables ne sont pas valorisés.

Le constat posé par Linklaters est cependant à nuancer : les terres arables ne sont pas libres d'occupation et il peut y avoir des problèmes d'accès au marché et aux terres par manque d'infrastructures. À ce propos, Land Matrix (voir un précédent billet sur ce blog) nous montre qu'un certain nombre de projets d'investissements à grande échelle ont été abandonnés ces dernières années.

Céline Fabre, Centre d’études et de prospective

Source : Linklaters